

A LA CHAPELLE

Parmi les médailles, la plus répandue est la médaille de l'Immaculée, connue dans le monde entier sous le nom de médaille miraculeuse.

Elle a pour origine les apparitions de la Sainte Vierge en cette chapelle, en l'année 1830, à une novice des Filles de la Charité, sainte Catherine Labouré.

La médaille récapitule, par son riche symbolisme, les mystères de la foi chrétienne.

Elle évoque ainsi les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, la place unique de Marie dans le dessein de Dieu, l'amour du Cœur du Christ et de sa Mère pour tous les hommes, la maternité universelle de la Vierge Marie, le mystère de l'Eglise, les relations entre la terre et le ciel.

Juillet 2004



Les carnets
de
la chapelle

Français

LE DON DE LA MÉDAILLE



Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse
140 rue du Bac – 75340 Paris Cedex 07
<http://chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com>

La face lumineuse

1

Les mots et dessins gravés sur l'avers de la médaille expriment un triple message.
O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.
L'invocation révèle explicitement le privilège dont a été gratifiée la Mère de Dieu : la Vierge Marie a été préservée du péché originel, elle est immaculée dès sa conception. Première sauvee, elle a bénéficié par anticipation des mérites de la Passion de son Fils Jésus, le Christ, en vue de sa maternité divine.
Ses pieds sont posés sur une moitié de boule et ils écrasent la tête d'un serpent.
La demi-boule c'est le globe terrestre, c'est le monde; le serpent, chez les juifs et les chrétiens, personnifie Satan et les forces du mal. La Vierge est la Femme « vêtue de soleil et couronnée d'étoiles » décrite par saint Jean dans l'Apocalypse. Engagée elle-même dans le combat spirituel, le combat contre le mal dont notre monde est le champ de bataille, elle nous appelle à entrer nous aussi dans la logique de Dieu qui n'est pas la logique du monde. C'est la grâce authentique de conversion que le chrétien demande par Marie pour la transmettre au monde.
Ses mains sont ouvertes et ses doigts sont ornés d'anneaux revêtus de pierres d'où sortent des rayons qui tombent sur la terre. L'éclat de ces rayons, comme la beauté et la lumière de l'apparition appellent notre confiance dans la fidélité de Marie (les anneaux) envers son Créateur et envers ses enfants, dans l'efficacité de son intervention (les rayons de grâce) et dans la victoire finale (la lumière).
Ainsi la Vierge nous invite à avoir recours à elle dans les difficultés de notre vie, avec une totale confiance dans son intercession toute-puissante et aimante.

..la face douloureuse

2

La médaille porte sur son revers une initiale et des dessins qui nous introduisent dans le secret de Marie.
La lettre « M » est surmontée d'une croix.
Le « M » est l'initiale de Marie, la croix est la Croix du Christ. Les deux signes entrelacés montrent le rapport indissoluble qui lie le Christ à sa très sainte Mère. Marie est associée à la mission du salut de l'humanité qu'accomplit son divin Fils Jésus et participe par sa compassion à l'acte même du sacrifice rédempteur du Christ.
En bas, deux cœurs, d'où sortent les flammes de l'amour que nous portent Jésus et Marie.
Le cœur couronné d'épines est le Cœur de Jésus. Il rappelle l'épisode cruel de la Passion du Christ raconté dans les évangiles, avant sa mise à mort. Il signifie sa Passion d'amour pour les hommes.
Le cœur percé d'un glaive est le Cœur de sa Mère. Il rappelle la prophétie de Simeon racontée dans les évangiles, le jour de la Présentation de Jésus au temple de Jérusalem par Marie et Joseph. Il signifie l'amour du Christ qui habite Marie et son amour pour nous : pour notre salut, elle accepte le sacrifice de son propre Fils.
Le rapprochement des deux Cœurs exprime que la vie de Marie est vie d'intimité avec Jésus. Nous aussi nous pouvons unir notre cœur aux Cœurs de Jésus et de Marie.
Douze étoiles sont gravées au pourtour.
Elles figurent les douze apôtres et représentent l'Eglise, lumière pour le monde.
La médaille nous invite, chacun de nous, à choisir comme le Christ et sa Mère, la voie de l'amour jusqu'au don total de soi.

La nuit du 18 au 19 juillet 1830

Catherine est au Séminaire de la rue du Bac depuis trois mois. La veille de la fête de saint Vincent, elle s'endort en le priant de lui obtenir la faveur de voir la Sainte Vierge. A 11 h et demie du soir, elle s'entend appeler par son nom : « Ma Sœur, ma Sœur ... » Catherine s'éveille, tire le rideau de son lit et voit un enfant



habillé de blanc, qui lui dit: « Venez à la chapelle, La Sainte Vierge vous attend ». Catherine s'habille et suit l'enfant, son ange gardien, jusqu'à la chapelle.

Là, tous les cierges et flambeaux sont allumés. L'enfant la conduit dans le sanctuaire, à côté du fauteuil du prêtre. Catherine se met à genoux. L'enfant la prévient: « Voici la Sainte Vierge. » Elle entend « comme le frou-frou d'une

robe de soie » et voit une dame qui vient s'asseoir dans le fauteuil. Catherine hésite à croire. L'enfant répète plus fort: « Voici la Sainte Vierge. »

Catherine s'élançe auprès d'elle, les mains appuyées sur ses genoux. « Là, il s'est passé un moment le plus doux de ma vie ». En lui montrant de la main gauche le pied de l'autel, la Vierge lui dit: « Mon enfant, le Bon Dieu veut vous charger d'une mission. Vous aurez bien de la peine ... vous serez contredite, mais vous aurez la grâce. Ne craignez pas ... Venez au pied de cet autel. Là les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui me les demanderont avec confiance et ferveur. Elles seront répandues sur les grands et les petits ». Catherine reçoit aussi une demande pour M. Aladel, son confesseur : « La Sainte Vierge veut que vous soyez le fondateur d'une Confrérie d'Enfants de Marie ».

5

La médaille se forme..

Alors il s'est formé un tableau un peu ovale autour de la Sainte Vierge ; en haut du tableau ces paroles écrites en lettres d'or :

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Catherine entend une voix qui dit:

« Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Toutes les personnes qui la porteront recevront de grandes grâces en la portant autour du cou. Les grâces seront abondantes pour les personnes qui la porteront avec confiance ».

...et se retourne

Et quelques moments après, le tableau se retourne. Sur le revers, Catherine distingue la lettre M surmontée d'une croix, et en bas les saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Un jour dans la méditation, sœur Catherine, inquiète de savoir ce qu'il fallait mettre au revers de la médaille entend une voix qui lui dit: « Le M et les deux cœurs en disent assez ».



En décembre 1830

Pendant l'oraison, à 5 h et demie, Catherine entend de nouveau un frou-frou, cette fois derrière l'autel. La Sainte Vierge se présente auprès du tabernacle, un peu en arrière et lui confirme sa mission. Elle dit : « Vous ne me verrez plus ». C'est la fin des apparitions. Catherine confie tout cela à M. Aladel, qui lui demande de ne plus penser à toutes ces « imaginations ». D'ailleurs le séminaire s'achève. Catherine va quitter la rue du Bac. Le 5 février 1831 elle arrive à l'hospice d'Enghien, à Reuilly, un quartier pauvre de Paris .

Samedi 27 novembre 1830

La veille de l'Avent, à 5 h et demie du soir, après la lecture de la méditation à la chapelle, dans le grand silence, Catherine entend « comme le frou-frou d'une robe de soie » ; elle regarde et voit la Sainte Vierge à la hauteur du tableau de saint Joseph (emplacement actuel de la Vierge au globe) La Sainte Vierge est debout, habillée de blanc, une robe de soie blanc aurore, un voile blanc qui lui descendait jusqu'en bas, les pieds appuyés sur une moitié de boule.



La Vierge au Globe

D'abord, la Sainte Vierge tient une boule dans ses mains, qui représente le globe. Elle tient les mains élevées d'une manière très aisée, les yeux élevés vers le ciel. « Ici sa figure était de toute beauté. Je ne pourrais la dépeindre ». Catherine entend: « Cette boule représente le monde entier, la France et chaque personne en particulier ... »

La Vierge aux Rayons

Et puis tout à coup, Catherine aperçoit des anneaux à ses doigts « revêtus de pierres plus belles les unes que les autres qui jetaient des rayons plus beaux les uns que les autres », en s'élargissant vers le bas.

La Sainte Vierge baisse les yeux pour regarder Catherine qui entend : « Les rayons sont le symbole des grâces que j'accorde aux personnes que me les demandent ».

La Sainte Vierge lui fait comprendre combien elle est généreuse envers les personnes qui la prient, quelle joie elle éprouve en les accordant.



6

Tout est fini ... mais tout commence

Le ciel est descendu sur la terre. Une médaille a été donnée. Celle qui a vu la Sainte Vierge va pendant quarante-six ans servir Jésus-Christ dans les pauvres : vieillards de l'hospice, miséreux du quartier, blessés des révolutions et de la guerre.

La médaille, réalisée en 1832, va connaître une expansion fulgurante. Elle se répand aux Etats-Unis (1836) en Pologne (1837), en Chine, en Russie (1838). Dix ans après les apparitions, elle est diffusée à plus de dix millions d'exemplaires.

La mission demandée à M. Aladel prend forme aussi. Le 8 décembre 1838 naît à Beaune la première **Confrérie d'Enfants de Marie**. L'association constituée le 2 février 1840, essaime un peu partout en province puis à Paris. Elle obtient, en 1847, l'approbation de Pie IX. En 1848, M. Aladel publie un manuel des Enfants de Marie dont les éditions se succèdent à un rythme accéléré.

En 1969, l'Association prend le nom de **Jeunesse Mariale**, présente aujourd'hui dans le monde entier.

Le 8 décembre 1854 Pie IX définit le **dogme de l'Immaculée Conception**. Quatre ans plus tard, à Lourdes, une jeune bergère appelée Bernadette reçoit la visite d'une « belle dame », qui se fait connaître par son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ».

En vue de sa maternité divine, la Vierge Marie a donc reçu le privilège de sa conception immaculée. Préservée du péché originel, son corps ne pouvait connaître la corruption du tombeau. Par le **dogme de l'Assomption de Marie**, Pie XII proclamait, le 1^{er} novembre 1950, que Dieu a élevé la Sainte Vierge corps et âme à la gloire céleste.

Comme celui de Marie, mais à partir de la résurrection finale et non pas au terme de cette vie, notre corps est appelé à partager la gloire éternelle.